

Sakatia, avril 2013

Chères marraines, chers parrains, chères donatrices et chers donateurs,

Voilà maintenant 6 mois que j'enseigne l'allemand¹ à Genève, au Cycle d'orientation de la Gradelle, mon ancienne école qui a vécu le tout début de mon aventure en 1995.

J'y ai retrouvé quelques anciens collègues, mais la plupart sont partis à la retraite durant ces 17 ans !

L'enseignement a également changé durant mon absence, tant au niveau des programmes que des élèves.

Ce n'est pas évident de passer des tropiques au climat genevois, à tous les points de vue !

La météo, la vie quotidienne, le rythme de vie, le niveau de vie, bref vous imaginez bien que le changement est assez radical après 17 ans d'absence !

Quand je suis arrivée, la première chose fut de m'habituer non seulement au rythme de travail, aux transports en ville, aux journées d'enseignement mais aussi à la densité des habitants : Sakatia, 500 habitants, Genève 300'000 ; l'école de Sakatia, 130 élèves, 5 enseignants, 2 petits bâtiments de plain pied ; la Gradelle 800 élèves, 60 enseignants, 5 bâtiments avec un étage et 3 salles de gymnastique.

J'ai un poste complet avec 5 classes et 3 programmes différents : une course à l'adaptation pour moi !

J'ai tout repris à zéro car l'introduction du PER² a modifié les programmes que j'avais connus lors de mes précédents remplacements. Il a fallu que je me « remette dans le bain » comme on dit et cela n'a franchement pas été facile. Encore aujourd'hui, ça n'est pas tous les jours évident. Mais c'était un grand

défi pour moi et je savais en grande partie ce qui m'attendait. Pourtant, il y a toujours de petits imprévus qui viennent s'ajouter à tout ça !

Une chance inouïe : grâce à une amie, j'ai trouvé un petit appartement sympa en centre ville, à Genève ! Je peux donc prendre les transports en commun pour me rendre à l'école sans perdre trop de temps, ce qui est agréable vu la circulation en ville ! Cela me permet également de faire toutes mes courses à pied car je suis à moins de cinq minutes de tous les commerces.

Pour le climat et la météo, les choses se sont faites en douceur, étant donné que je suis revenue à la mi-août. Je me suis habituée tranquillement à un temps changeant et plus frais. Mais l'hiver commence à me peser. En fait, c'est surtout le froid et la grisaille qui me dérangent. J'aurais peut-être préféré un hiver plus froid mais plus court et avec du soleil ...! Mais voilà on ne choisit pas !

Le stress de la vie quotidienne est bien plus difficile à gérer ! Tout se fait rapidement. Peu de personnes prennent le temps de s'asseoir et de discuter, de profiter d'un moment de pose : « le temps c'est de l'argent ». Dans les transports publics peu de personnes s'adressent la parole : la majorité des usagers est penchée sur le téléphone portable ou a un casque sur la tête et est coupée du monde extérieur. Ce qui m'a frappée : les gens s'assoient sur la place du couloir et l'autre place reste libre la plupart du temps car les nouveaux passagers n'osent pas ou ne veulent pas demander à la personne assise de se déplacer ou de les laisser passer pour s'asseoir.

Venant d'une île (Nosy Bé) où de parfaits inconnus se parlent dans les taxis, dans les files d'attente et même dans la rue, j'ai de la peine à m'habituer à cette ambiance de renfermement sur soi.

Quant à mon travail à l'école, je suis bien contente d'avoir une collègue qui prend du temps pour me soutenir dans mes efforts et qui fait de son mieux pour me mettre à l'aise avec le nouveau programme. Elle me prodigue également des conseils au niveau de

¹ « Quelle folie... ! » me direz-vous

² Plan d'Etudes Romand

la discipline, ce qui m'est vraiment utile dans certaines classes ! En effet, la grande différence entre Sakatia et ici, c'est la motivation d'apprendre ! Je pense que je ne vous apprend rien de nouveau ! Ce qui est surprenant tout de même, c'est le peu d'intérêt de certains élèves. Pourtant, on s'efforce de mettre en place un système d'apprentissage plus simple, afin que les élèves apprennent à se débrouiller en allemand plutôt que de leur demander de produire des phrases difficiles. C'est parfois décourageant. En réalité, c'est la plus grosse difficulté que je rencontre actuellement. Je me rends compte que j'ai perdu l'habitude de gérer ce genre de situations car, à Sakatia, peu d'élèves se trouvaient dans ce cas de figure. Et, de plus, il y avait souvent moyen d'y remédier. Toutefois, je pense qu'avec le temps, même à Sakatia, nous aurons une augmentation d'élèves dans ce cas. En effet, la vie devient économiquement de plus en plus difficile à Madagascar et les enfants n'auront plus le temps de faire des devoirs après avoir travaillé aux champs ou être sortis à la pêche. Ici, bien des enfants sont livrés à eux-mêmes, dans un cadre qui n'est pas toujours propice à l'étude ou à l'apprentissage. De ce fait, les jeunes choisissent les solutions de facilité : la télévision, les réseaux sociaux. Internet est bien plus intéressant et moins ardu que les devoirs. La notion d'effort pour obtenir quelque chose semble se perdre. Dommage.

Maintenant quelques nouvelles de Sakatia :

- Hermine, la maîtresse des maternelles, va prendre un congé maternité de trois mois à partir d'avril. Nous la félicitons par avance pour cette seconde naissance ;
- la seconde salle à côté de l'actuelle maternelle est terminée. Cette pièce permettra de loger les scouts durant 3 semaines cet été. En effet, un groupe de scouts genevois partira à Sakatia pour démolir l'ancienne maternelle et la reconstruire et repeindre l'intérieur des classes de l'école primaire. Deux jeunes collégiens genevois se joindront à ce groupe. Ces deux derniers feront leur travail de maturité sur l'école de Sakatia. (Voir texte plus bas)

Pour ma part je retournerai sur l'île durant les vacances d'été pour revoir toutes les personnes proches et aussi soutenir ces jeunes Genevois dans leurs efforts.

Je vous souhaite un excellent printemps et un été chaleureux.
Veloma

Ann-Christine

Bonjour

Je me présente : Rosemonde, la directrice de l'école et enseignante de la classe de CE.

Dans cette lettre, je vous donnerai des nouvelles de l'école de Sakatia, de la réforme de l'enseignement et de la subvention de l'UNICEF.

1. Nouvelles de l'école

C'est une nouvelle rentrée scolaire qui débute le 24 septembre 2012 pour les élèves. Cette année, il y a 126 élèves inscrits répartis en 7 classes, de la maternelle au CM2, et 5 enseignants.



Dans ma classe, il y a 17 élèves. Leur niveau scolaire est assez homogène.

Les résultats scolaires du premier trimestre sont bons en général. Les parents sont contents.

Les élèves ont fait des activités amusantes avec Sophie et son amie Florence, qui est peintre. Ils ont suivi des cours de dessin : ils ont

peint des portraits et décoré le mur de l'école. Ils ont fait des dessins contre les murs et ils les ont peints. Cela a donné une magnifique fresque haute en couleurs.



2. Réforme de l'enseignement

Il y a eu une réforme au sein de l'Education Nationale : l'introduction de l'EDUCATION INCLUSIVE. De ce fait, le début de cette année scolaire a été marqué par diverses formations pour les enseignants. Ces formations visaient au renforcement de la méthode éducative cherchant à favoriser les enfants handicapés ou rencontrant des difficultés scolaires. Ces formations sont organisées par le Ministère de l'Education Nationale. Les enseignants de l'école de Sakatia y ont participé. Je fais partir des facilitateurs qui dirigent la formation au sein du réseau d'enseignants.

Le devoir des enseignants est de s'auto former dans le cadre de ce réseau d'enseignants afin de renforcer leurs propres capacités.

BUT de L'E.I :

- identifier tous les exclus.
- favoriser l'acquisition de compétences.
- promouvoir les différentes valeurs et les différentes qualités inhérentes à l'inclusion.
- respecter la diversité dans la classe.

Cette méthode incite les enseignants à opter pour des démarches qui favorisent l'apprentissage des élèves grâce à l'observation des différents facteurs influençant la participation de ces élèves, à savoir : les divers aspects des relations et des interactions en classe, les différents processus d'apprentissage des élèves ainsi que les besoins et les potentialités des élèves.

La réflexion des enseignants sur les causes et les solutions des problèmes visent à répondre aux besoins des élèves, en mobilisant leurs potentiels et leur force par l'élaboration de Plans Educatifs Individualisés (P.E.I).

Pour répondre à la diversité des élèves dans une classe, il faut bien gérer l'espace classe, améliorer la communication, diversifier les situations d'apprentissage, adapter les supports pédagogiques et les outils aux besoins des élèves en difficulté, varier la démarche pédagogique pour favoriser l'apprentissage chez ces élèves et diversifier le parcours d'apprentissage de chaque élève.

Les enseignants qui ont participé à cette formation sont satisfaits et pensent que ça les a beaucoup aidés pour la gestion de leurs classes.

3. Subventions de l'UNICEF

Madagascar est parmi les Etats qui ont profité de l'aide de l'UNICEF. Cette année l'école de Sakatia a bénéficié d'une aide financière pour la construction d'installations de lavage des mains et pour la confection de 10 tables, et bancs à deux places. L'UNICEF nous a donné de petites tables et des chaises, une armoire, une étagère, et un tableau pour la classe de maternelle.

Après avoir vu l'école de Sakatia, les représentants de l'UNICEF ont félicité l'A.P.E.P.S. pour ses efforts et souligné la générosité des bienfaiteurs et des parrains ainsi que la collaboration des villageois.

Rosemonde



Bonjour,

Je suis BEZAFY Anjara Francisco, l'enseignant de la classe de CM2. Dans ma lettre, je vais donner des nouvelles de ma classe, vous présenter une lettre des parents puis évoquer les projets du PNUD à Sakatia.

Les nouvelles de ma classe :

Le jeudi 21 décembre 2012, nous avons distribué les bulletins aux élèves. Dans ma classe, il y a 18 élèves qui ont tous obtenu la moyenne. Elle varie entre 10,60 à 16,60. La dix-neuvième élève a quitté l'école au mois de novembre et n'a donc pas passé l'examen. Après la distribution des bulletins, nous avons organisé une réunion avec les parents des élèves puis on a passé de la cire sur le mobilier de la classe et fait le nettoyage du jardin. Ensuite les élèves se sont mis en rangs pour la descente du drapeau. A la fin, nous avons distribué les biscuits et le sirop aux élèves.

Voici maintenant une lettre des parents :

Bonjour l'A.P.E.P.S.

Nous sommes les parents des élèves de Sakatia.

Nous vous remercions beaucoup de nous construire de belles écoles et de nous offrir le matériel scolaire sinon, nos enfants resteraient pêcheurs ou gardiens de zébus.

Envoyer nos enfants au collège à Nosy Bé devient de plus en plus difficile car, depuis la fermeture de l'hôtel Passion, pour traverser, il faut payer 2000 AR (CHF 1.--) pour le bateau et 4000 AR (CHF 2.--) pour le taxi. Or la plupart d'entre nous n'a pas de travail fixe. En plus, il faut payer le logement et la nourriture. Mais nous ne sommes pas découragés. Et nous sommes convaincues que les études sont le meilleur héritage.

Pour finir, passons aux nouvelles des projets du PNUD à Sakatia.

L'association des guides de Sakatia a reçu une formation au snorkling et au secourisme.

Au mois de novembre, les guides de Sakatia sont allés au parc national Antanikely, la petite île touristique la plus célèbre de Nosy-

Be, à la montagne d'Ambre et à Tsingy Ankarana pour un échange d'expériences.

Antanikely est un peu différente des autres petites îles qui entourent Nosy-Be. La plage est belle et il y a un règlement intérieur : on ne doit rien apporter à Antanikely et rien en ramener. Il y a une partie de l'île où on ne doit pas aller avec les bateaux à moteur: c'est l'endroit du snorkling pour voir les poissons, les poulpes et les tortues.

A la montagne d'Ambre, les guides de Sakatia ont été accompagnés par deux guides expérimentés. A cet endroit, la forêt est encore dense et on trouve beaucoup d'espèces endémiques. Les guides ont expliqué que les touristes viennent à Madagascar pour admirer la faune et la flore et que, donc, il faut protéger l'environnement. En même temps, les guides de Sakatia ont bien observé les lémuriens, les caméléons de 2 cm et différentes plantes.

Le tsingy rouge est composé d'argile de couleur rouge.

Le tsingy Ankarana est, lui, composé d'un calcaire vraiment bizarre. Veloma jiaby !

Francisco

Bonjour

Qui suis-je ? Je suis Lauricia, enseignante au CP à Sakatia. Dans cette lettre, j'aimerais bien vous raconter ce qui se passe chez nous.

Du 5 au 9 novembre 2012, j'ai suivi une formation pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en classe CP à Dzamandar. L'objectif de cette formation était d'apprendre aux enseignants à réfléchir et à construire du matériel didactique pour la lecture et l'écriture

Dans ma classe, j'ai 13 élèves pour le CP1 et 21 élèves pour le CP2.

Concernant l'examen du 1er trimestre voici les résultats:

- en CP1, les résultats sont bons car tous les élèves ont eu la moyenne. Les notes varient de 10,41 à 18,5
- en CP2, sur 21 élèves, 5 n'ont pas eu la moyenne. Les notes varient de 8,16 à 19,33.

A la fin du trimestre, après la remise des bulletins, tous les enseignants ont discuté avec les parents des élèves qui n'ont pas eu la moyenne.

Et pour finir, nous avons fait les nettoyages.

Lauricia

Bonjour

Dans ma lettre, je vais vous donner des nouvelles de la classe de CM1 et je vous parlerai de l'importance de la végétation à Madagascar.

En ce qui concerne la classe de CM1, je peux dire que le niveau des élèves est relativement bon. La classe comprend 17 élèves. Six élèves n'ont pas eu la moyenne à l'examen du 1er trimestre. Parmi les six élèves qui n'ont pas eu la moyenne, trois élèves ont de la difficulté en lecture et n'aiment pas participer en classe. Les 3 autres n'ont pas bien révisé leurs leçons.

Au début du deuxième trimestre, j'ai constaté que plus de la moitié des élèves progressaient plutôt bien. Je crois que les résultats aux examens du deuxième trimestre seront meilleurs que ceux du premier.



En ce qui concerne la végétation, Madagascar fait partie des pays les plus riches. Elle était nommée NOSY MAITSO, ce qui signifie « Ile verte » parce qu'elle était autrefois largement couverte par des forêts.

Du point de vue économique et sanitaire, Madagascar a beaucoup d'avantages grâce à ses nombreuses plantes médicinales.

Je vous donne quelques noms de plantes avec lesquelles on peut construire une maison malgache :

- Le **ravinala** (l'arbre du voyageur). Il est de la famille des palmiers et il se localise dans la région Nord de Madagascar. On utilise ses feuilles séchées pour couvrir les toits et les nervures des feuilles pour les murs.
- Le **Raphia**, famille des palmiers. Il est disséminé dans la région Nord-Ouest, entre Antsiranana (Diégo) et Tamatave. Comme le ravinala, c'est une plante très utilisée pour la construction des maisons. On utilise aussi ses feuilles séchées pour tisser les nattes, les soubika (panier) et confectionner les chapeaux.
- Le **satrana**, famille des palmiers. Il occupe la région Ouest (la province de Majunga). Ses feuilles sont meilleures pour les toits des maisons que les feuilles des autres plantes.
- Dans la région du Sud (la province de Tuléar), on fait les toits et les murs des maisons avec le **bouzaka** (steppe).



Beaucoup d'autres plantes ont aussi une grande importance du point de vue sanitaire. Madagascar a plus de 12.000 espèces de plantes. Les guérisseurs malgaches estiment que 75% des plantes à Madagascar sont médicinales. Dans la province d'Antsiranana, de Tamatave et de Majunga, on récolte le tamarin dont l'huile est un médicament très connu pour traiter toutes sortes de maladies. Le savant qui l'a découvert est originaire de Tamatave.

Au revoir à tous et longue vie

Venette

Je suis Hermine, enseignante de maternelle.

Dans ma lettre, je vais vous parler de la rentrée scolaire et du premier trimestre.

A la rentrée, les PM étaient 18 mais un élève a quitté l'école, donc ils sont 17 maintenant. Depuis la rentrée, le 27 septembre, jusqu'à la pause de Noël, le 21 décembre, ça c'est bien passé avec mes élèves.

EN GM, ils étaient 18 mais deux élèves ont quitté l'école, donc ils sont 16. Ils travaillent bien. Nous avons fait du dessin, des sapins et un fichier dans la salle. En plus, on a bricolé des guirlandes en papier pour décorer la classe.



Pendant la remise des bulletins des autres classes, on a distribué des biscuits. Puis nous avons nettoyé les classes et les alentours de l'école. A la fin, on a distribué du sirop.

Nous avons passé de bonnes fêtes de fin d'année avec les scouts de Sakatia après la messe de Noël.

Les cours ont repris le 7 janvier 2013.

Hermine

Marché de Noël à Carouge

Le comité de l'A.P.E.P.S. remercie toutes les personnes qui sont venues sur notre stand pour apporter leur soutien ainsi que la Paroisse Protestante de Carouge qui nous a mis à disposition ce lieu de rencontre.



Le comité

Marché de Noël à Lausanne

C'était pour moi la troisième année consécutive que je participais au marché solidaire du Flon à Lausanne.

J'avoue que cette année, j'ai hésité à déposer ma candidature, sachant que Caroline, qui était mon bras droit les années précédentes, ne pouvait pas m'aider...

Heureusement, mon amie Anne-France, qui est mariée avec un homme malgache et tisse par ce biais des liens avec ce pays, enseignante et soucieuse des difficultés rencontrées là-bas dans le domaine de l'éducation, m'a spontanément proposé son aide. C'est donc ce nouveau duo qui s'est mobilisé afin de vendre une grande

variété de produits que l'on propose chaque année sur notre stand. Cela représente un travail ininterrompu sur les 3 jours car l'avantage de ce marché est qu'il y a en permanence des visiteurs... venus soutenir une cause ou une autre mais qui passent toujours par tous les stands... donc pas le temps de s'ennuyer ! J'adore !

J'adore les échanges que j'ai avec les clients ainsi que les discussions animées avec les associations voisines. On en vient presque à parler philo lorsque l'on arrive à la question : à quoi bon toute cette énergie pour un tel « projet », on ne sauvera pas le monde... Mais tant pis, on finit quand même par une note positive... notre précieuse, si précieuse, goutte d'eau dans l'Océan...

Anne-France s'est montrée pleine d'énergie, enthousiaste et dynamique, comme à son habitude. Un vrai plaisir de travailler avec elle. Elle n'hésitait jamais à sortir toute la gamme des sets de tables ou des coupelles en fer blanc afin de proposer le plus large choix au client... !

Nous avons terminé le marché épuisées, mais contentes, avec comme récompense une caisse bien remplie qui justifie largement l'investissement en énergie !

J'espère donc pouvoir vous dire encore une fois : à l'année prochaine pour ce marché qui devient presque une tradition pour moi.

Sarah



Action, partage, rencontre et découverte

Nous sommes une équipe d'une dizaine de jeunes scouts, pour qui les notions de partage et d'entraide sont importantes. Notre groupe s'appelle *Miaraka*, cela signifie « ensemble » en malgache. Nous nous sommes tous réunis afin de mener à bien un projet, celui de mettre un peu de notre temps et nos bras au service des enfants de Madagascar.



En effet, en juillet prochain, nous partirons 3 semaines à Madagascar, plus exactement sur l'île de Sakatia, pour rénover l'école primaire et reconstruire l'école maternelle de cette île. Nous ferons ces travaux de rénovation avec les scouts de Sakatia et de Nosy-Be.

Dans une deuxième partie du voyage, nous irons visiter le parc naturel des Ankarana, sur la grande terre (île de Madagascar) avec les scouts de l'île de Sakatia et de Nosy-Be qui n'ont pour la plupart jamais eu l'occasion de voyager.

Notre budget couvre les frais du camp (voyage, hébergement, nourriture...) ainsi que les frais du chantier (construction, équipement, main d'oeuvre malgache...).

Ce projet nous permet de mettre en pratique une valeur fondamentale du scoutisme, et surtout des routiers (scouts de plus de 18 ans), qui est de servir. Il nous permet également de faire un échange culturel entre les scouts suisses et les scouts malgaches, de partager ensemble la vie d'un camp, tout en nous rendant utiles auprès de la société malgache. Il s'inscrit dans un cadre de partenariat entre notre groupe, qui est membre de l'ASG, l'Association Pour l'Ecole Primaire de Sakatia (A.P.E.P.S) et un

groupe scout de Madagascar, membre des scouts catholiques de Madagascar.

Nous prévoyons également des ventes de pâtisseries et d'autres petits autofinancements, ainsi qu'un repas de soutien. Personne de contact : melyssa.magnin@hotmail.com / CCP 12-698072-5, IBAN CH37 0900 0000 1269 8072 5

Le clan Miaraka

Voilà maintenant près de 2 ans que je ne suis pas retournée sur l'île de Sakatia. Mais comme vous avez pu le lire, je m'appête à repartir cet été avec quelques amis scouts, dans le but de rénover l'école en juillet 2013 (du 6 au 28).

Ce projet est né car, chaque fois que je reviens de ce petit bout de paradis (je m'y suis déjà rendue six fois, la première fois à l'âge de 6 ans en 1999) j'ai eu droit au traditionnel:

« Tu me prends dans ta valise la prochaine fois ».

De plus la dernière fois que je m'y suis rendue, en été 2011, j'ai pu participer à une activité avec les louveteaux (scout de 7 à 12 ans) de l'île de Sakatia. Ils m'ont dit que cela les intéresserait beaucoup de faire un échange avec des scouts de Suisse.

Alors, ayant un peu de temps cette année scolaire, j'ai décidé de relever le défi et d'organiser un voyage d'entraide et d'échange sur l'île de Sakatia. J'avais très envie de faire découvrir l'île à mes amis scouts, de partager et d'échanger avec les routiers de Nosy-Be (scouts de 18 à 25 ans), tout en me rendant utile auprès de la population.

Je me réjouis de ce voyage, je vous donnerai des nouvelles à notre retour !

Interviews

Richard est né sur l'île de Sakatia il y a 41 ans.

A l'époque, il n'y avait pas d'école sur la petite île. Mais il a tout de même eu la chance d'accéder à l'éducation en se rendant sur l'île voisine de Nosy-Be.

Pour lui, l'école de Sakatia est une chose excellente, car grâce à celle-ci, tous les enfants de l'île peuvent aller à l'école, donc avoir la chance de pouvoir trouver un bon travail plus tard.

Depuis la construction de celle-ci, il trouve que les mentalités ont beaucoup changé. En bien. Les parents se rendent compte que l'école est une chose vraiment importante pour l'avenir de leurs enfants, ce qui n'était pas toujours le cas auparavant.

De plus en plus de jeunes de Sakatia ont pu accéder aux hautes études sur l'île de Nosy-Be voire sur l'île de Madagascar elle-même, souvent dans les grandes villes telles qu'Antananarivo, la capitale. Cela leur donne la possibilité d'avoir un métier qui leur permettra, à eux et à leurs familles, de vivre mieux que s'ils devenaient pêcheurs ou agriculteurs comme leurs parents.

Aujourd'hui Richard possède un petit hôtel, sur une plage à Sakatia à environ 5 minutes à pied de l'école

Melyssa

Madagascar : Les voyages forment la jeunesse

Madagascar... Un nom si évocateur ; une île gigantesque, des plages paradisiaques, une faune et une flore incroyables, de joyeux lémuriers... Si seulement la réalité correspondait uniquement aux descriptions des brochures de voyage. Malheureusement, elle est toute autre : une pauvreté parmi les plus graves du monde, une politique instable, une insécurité non négligeable. Voilà un joli cocktail qui, comme toujours, défavorise la population qui n'a presque pas accès aux soins médicaux, à une sécurité sociale ou à une éducation correcte.

Deux attitudes existent dans ce cas-là : soit regarder vers le passé pour comprendre le pourquoi de la situation actuelle, ce qui finalement ne changera rien, soit retrousser ses manches et se poser cette grande question : « Qu'est ce que je peux faire, moi, à mon échelle, pour aider ces gens ? ». Cette question, que nous nous sommes posée il y a maintenant un an, ne concernait pas particulièrement Madagascar, mais plutôt les pays défavorisés dans leur ensemble.

Tout a commencé en septembre 2010, quand nous nous sommes retrouvés dans la même classe du Collège Sismondi. Nous nous sommes très vite bien entendus et une grande amitié est née. Il y a un an environ, l'idée d'effectuer une action humanitaire ensemble nous est venue à l'esprit. Au début, ce n'était qu'une utopie, une petite rêverie, mais lorsqu'est venu le moment de choisir un Travail de Maturité (TM) pour l'école, nous avons repensé à ce projet. Après avoir réfléchi à la possibilité d'effectuer un voyage, nous avons contacté Mme Ann-Christine Leuzinger, connue de la famille de Nicolas. C'est elle qui a créé l'Association Pour l'Ecole Primaire de Sakatia (A.P.E.P.S), avec qui nous collaborons. Mme Leuzinger est partie il y a déjà plus de 17 ans sur l'île de Sakatia, située au Nord-ouest de Madagascar, pour y ouvrir une école. Avant cela, aucun établissement scolaire n'existait sur cette île d'un peu plus de 6 kilomètres carrés. Nous lui avons soumis notre idée initiale qui consistait à la rejoindre à Madagascar pour apporter du matériel scolaire et créer des activités pour les enfants. Mme Leuzinger nous a alors expliqué qu'un autre projet était déjà en cours sur l'île : démolir l'ancienne classe des maternelles pour en reconstruire une nouvelle. En effet, elle n'est plus adaptée, tant du point de vue de l'espace que du point de vue pratique ou de la sécurité.

De là est né notre projet actuel, qui est de nous rendre sur l'île de Sakatia pour aller tout d'abord démolir la maternelle puis reconstruire un nouveau bâtiment. Parallèlement, nous essayerons d'amener du matériel scolaire pour l'école et de l'équipement médical pour le dispensaire de l'île.

Ce voyage commencera juste après la fin de notre année scolaire et se terminera le 28 juillet.

Afin de concrétiser nos plans, nous étions à la recherche de CHF 25'250.--. Ce budget comprend notre déplacement, le logement et les frais administratifs ainsi que la déconstruction et la reconstruction du bâtiment des maternelles, qui aura deux salles de classe et une bibliothèque. Grâce aux dons de nos familles, à diverses ventes de pâtisseries et à la générosité des personnes chez qui nous sommes allés faire du porte-à-porte à Collex-Bossy et dans le quartier de la Servette ainsi qu'à la participation de diverses

communes et entreprises, nous avons déjà réussi à récolter CHF 8'200.--, chose que nous trouvons extraordinaire ! Nous remercions encore une fois toutes les personnes qui nous font déjà confiance !

Bien sûr, nous répondons volontiers à toutes vos questions sur notre projet à l'adresse projet.sakatia@gmail.com / CCP 12-260699-2, IBAN CH21 0900 0000 1226 0699 2.

Yoan Gerber (Collex-Bossy) et Nicolas Richter (Genève)

L'A.P.E.P.S. remercie chaleureusement tous nos parrains-marraines, donateurs-donatrices ainsi que nos bénévoles pour leur précieux soutien



Rejoignez nous sur Facebook

